

De plus en plus fortement ancré dans l'inconscient collectif, le tatouage participe à l'émancipation individuelle, devenue une notion essentielle de nos jours. Il permet d'extérioriser ses choix, d'être en adéquation avec son corps. Par cela, il devient plus actuel que jamais, et rejoint l'art contemporain dans sa quête de singularité.

Ma démarche plastique trouve ses fondements dans l'esthétique du corps, via l'intervention préalable du tatouage. J'appréhende le corps en tant qu'espace. Je compose sur, pour et avec lui dans le but de le magnifier.

C'est par la gravure sur carton qu'il m'est possible de fixer mon action. En composant, je recherche les contraintes et possibilités que m'offre le corps et travaille à faire ressortir sa singularité. Grâce à l'utilisation d'une machine à tatouée, j'introduis une démarche qui se rapproche encore plus de l'acte de tatouage. J'opère ensuite un travail de sélection via un nouveau filtre personnel, focalisé sur le corps lui-même. Il se retrouve ainsi morcelé, voire déchiré, afin de n'en restituer qu'une partie.

La retranscription du corps que je réalise a pour but de changer la vision du spectateur vis-à-vis du tatouage mais aussi du corps. Restitué en morceaux, sur plusieurs formats, puis installés dans l'espace, mon travail force le spectateur à se déplacer. Il est invité à reconstituer mentalement la singularité du modèle, dont il ne peut voir que certains éléments physiques.

Ma démarche puise donc ses racines dans les réalités et besoins qui s'expriment de nos jours. Elle s'inscrit dans les problèmes d'identité et d'expression de soi, toujours plus présents dans notre société.